

# HAMLET

Fête macabre d'après **WILLIAM SHAKESPEARE**  
Adaptation et mise en scène **JÉRÉMIE LE LOUËT**

# HAMLET

d'après William Shakespeare

Création du 22 novembre au 2 décembre 2018 au Théâtre de Châtillon (92)

## Compagnie des Dramaticules

Adaptation et mise en scène **Jérémy Le Louët**

Spectacle tout public à partir de 10 ans

Au Royaume du Danemark, le Prince Hamlet peine à choisir entre suicide, vengeance et création théâtrale...

Pièce des pièces et classique des classiques, *Hamlet* nous renvoie en plein visage notre héritage, le poids écrasant des anciens et le cynisme de notre époque. Quelle est notre place là-dedans ? Faut-il tout liquider, tout vénérer ou rester à attendre sur le bord du chemin ? Entre tradition et expérimentation, répertoire et variations libres, les Dramaticules font entendre, dans un foisonnement vertigineux, la voix d'une génération perdue. Comme décor, un beau désordre bien calculé où tout se fait et se défait à vue : tout l'arsenal du faux pour faire plus vrai ; une fête macabre menée tambour battant pour les noces du couple royal et pour l'incroyable débâcle qui s'en suit.

## Au 11 • Gilgamesh Belleville - Salle 1

**Du 5 au 26 juillet à 22h10**

Relâche les mercredis 10, 17 et 24 juillet

### Durée

1h45

### Réservations

04 90 89 82 63

### Tarifs

Plein : 20 euros - Réduit et carte off : 14 euros - Enfants de moins de 15 ans : 8 euros

### Le 11 • Gilgamesh Belleville

11, boulevard Raspail (près du cloître St Louis) - 84 000 Avignon

## Service de presse

Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

assistées de Jean-Luc Weinich : 06 77 30 84 23 et

Carole Guignard : 06 46 39 64 78

01 43 73 08 88 - [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr) - [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

## Tournée 2019-20

Le 1er oct. à l'Avant Seine, Théâtre de Colombes (92)

Le 5 nov. au Théâtre Roger Barat à Herblay (95)

Du 12 au 16 nov. au Grand T à Nantes (44)

Les 9 et 10 nov. aux Transversales, scène conventionnée de Verdun (55)

Le 19 déc. à l'Espace Marcel Carné à Saint-Michel-sur-Orge (91)

Le 14 janv. au Théâtre Lisieux Normandie (14)

Le 23 janv. au Pin Galant à Mérignac (33)

Les 27 et 28 janv. à l'Odyssée à Périgueux (24)

Le 30 janv. au Pôle de Mont-de-Marsan (40)

Le 6 fév. au Théâtre Georges Leygues à Villeneuve-sur-Lot (47)

Le 20 fév. au Théâtre Edwige Feuillère à Vesoul (70)

Le 6 mars au Centre culturel Gérard Philippe de Champigny-sur-Marne (94)

Le 27 mars au Théâtre de Reithel, scène conventionnée des Ardennes (08)

Les 2 et 3 avr. au Centre des Bords de Marne au Perreux-sur-Marne (94)

Le 15 avr. aux ATP de Poitiers (86)

## Contact production et diffusion

Noémie Guedj - Compagnie des Dramaticules à Cachan (94)

[n.guedj@dramaticules.fr](mailto:n.guedj@dramaticules.fr) - 06 99 38 15 30

[www.dramaticules.fr](http://www.dramaticules.fr)

## L'équipe

**Adaptation et mise en scène** Jérémie Le Louët

**Collaboration artistique** Noémie Guedj

### Avec

Pierre-Antoine Billon

Julien Buchy

Anthony Courret

Jonathan Frajenberg

Jérémie Le Louët

Dominique Massat

**Scénographie** Blandine Vieillot

**Costumes** Barbara Gassier

**Vidéo** Thomas Chrétien et Jérémie Le Louët

**Lumière** Thomas Chrétien

**Son** Thomas Sanlaville

**Construction décor** Guéwen Maigner

**Régie** Thomas Chrétien en alternance avec Maxime Trévisiol, et Thomas Sanlaville

## La production

**Production** Compagnie des Dramaticules

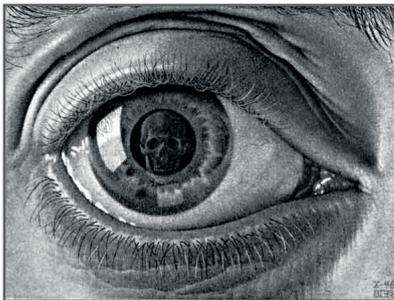
**Résidences de création** Théâtre de Châtillon (92), Centre d'Art et de culture de Meudon (92), Espace Jean Lurçat à Juvisy-sur-Orge (91)

**Coproduction** Les Bords de Scènes-Théâtres et Cinémas à Juvisy-sur-Orge (91), Théâtre de Chartres (28), Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine (94), le Prisme-Théâtre municipal d'Élancourt (78)

**Avec l'aide à la création** du Conseil régional d'Île-de-France, du Conseil départemental de l'Essonne et de l'Adami



Pierre-Antoine Billon, Jonathan Frajenberg et Anthony Courret dans *Hamlet* - Mise en scène Jérémie Le Louët © Doisne Studio Photo



"Oeil" de MC Escher - 1946

J'aime que cohabitent dans un même spectacle la tradition et l'expérimentation, la grandiloquence et le réalisme le plus trivial, la moquerie satirique et l'hommage vibrant, la tragédie classique et le canular. Mes choix

de répertoire et de création sont toujours guidés par l'envie de décrocher les genres, de bousculer les codes, de contester la notion de format.

*Hamlet* s'inscrit dans ce processus de travail, entre œuvre du répertoire, réécriture, montage et narrations superposées.

Pièce des pièces et classique des classiques, entre tradition, expérimentation et confusion, *Hamlet* nous renvoie en plein visage notre héritage, le poids écrasant des anciens et le cynisme de notre époque. Quelle est notre place là-dedans ? L'Histoire s'est-elle arrêtée avant même que nous n'ayons pu y jouer quelque rôle ? Il y a dans la jeunesse d'aujourd'hui, comme chez Hamlet, la nostalgie d'une époque non vécue. Comment agir ? Pour quel passage à l'acte ? Faut-il tout liquider, tout vénérer ou rester à attendre sur le bord du chemin dans l'apathie la plus totale ?

*"Et je m'en allais bras dessus bras dessous avec les fictions d'un beau sujet. Car c'est un beau sujet !"*

Jules Laforgue, *Hamlet* (1887)

Pour qui veut mettre en scène *Hamlet* aujourd'hui, la profusion des sources à consulter est vertigineuse. Tout est archivé, comparé, collectionné et accessible. Dans cette *bibliothèque de Babel* que Jorge Luis Borges avait anticipée, l'expression neuve apparaît chimérique. Croulant sous le

poids des différentes versions et de leurs commentaires, la question de la régénération des idées, des pensées et des formes s'impose à nous comme un sujet crucial. C'est aussi un défi pour les générations à venir. Nous ne souhaitons pas monter la pièce dans la tradition du théâtre élisabéthain ni en donner une version modernisée mais en faire éclater les sources, les échos,

“ Et sans doute, notre temps préfère l'image à la chose, la copie à l'original, la représentation à la réalité, l'apparence à l'être... Ce qui est sacré pour lui, ce n'est que l'illusion, mais ce qui est profane, c'est la vérité. Mieux, le sacré grandit à ses yeux à mesure que décroît la vérité et que l'illusion croît, si bien que le comble de l'illusion est aussi pour lui le comble du sacré. ”

Feuerbach, *L'Essence du christianisme* (1841)

“ Être moderne ne consiste pas à chercher quelque chose en dehors de tout ce qui a été fait. Il s'agit au contraire de coordonner tout ce que les âges précédents nous ont apporté, pour faire voir comment notre siècle a accepté cet héritage et comment il en use. ”

Gustave Moreau

les références, les incidences pour rendre compte de cet état d'incertitude, de cette grande confusion qui bride les énergies en devenir. À l'instar d'*Ubu roi* ou de *Don Quichotte*, notre *Hamlet* revendique une forme fragmentaire, qui laisse transparaître les traces de notre métier et le caractère artisanal de l'art théâtral. Hommages et moqueries disent notre embarras devant le formatage de tout. Mais de ce chaos peut naître beaucoup d'espoir : l'humour, la fantaisie et la révolte...

*"Tout ce qui est dans l'amour, dans le crime, dans la guerre ou dans la folie, il faut que le théâtre nous le rende s'il veut retrouver sa nécessité."*

Antonin Artaud, *Le théâtre et son double* (1938)

Les désespérés, les révoltés, les transgresseurs, les magnifiques losers ont toujours animé mes spectacles. Ce sont les *meilleurs* personnages. Ceux qui, éternellement, nous permettent de mesurer nos pulsions, nos fantasmes et nos frustrations. Ceux qui interrogent la théâtralité par leur seule présence sur la scène. Et la question de la théâtralité est pour moi hautement politique puisqu'elle détermine l'ambition et le degré d'engagement des artistes dans leur action sur le plateau.

Comme décor, un Elsenour démolit, on ne sait par qui, avec accessoires et éléments scéniques éparpillés un peu partout, disponibles pour n'importe quel caprice : un beau désordre bien calculé. Dispositif vidéo multiCam ostensible, avec acteurs cadreur et surfaces de projection diverses. Les costumes sont anachroniques et délibérément théâtraux. Tout se fait et se défait à vue, les coulisses faisant partie intégrante du terrain de jeu. Sur le plateau, les artifices théâtraux sont revendiqués comme accessoires et comme signes : projecteurs et caméras utilisés comme éléments scénographiques, chaises ou bancs pour les acteurs qui ne sont pas en jeu, portants pour les costumes, paravents, micros sur pied, couronnes, capes, armures, revolvers, machines à fumée... Tout l'arsenal du faux pour faire plus vrai.

*Hamlet*, personnage désenchanté, semble refuser le rôle que son fantôme de père a choisi pour lui. Il aurait pu incarner, comme tant d'autres héros avant lui, la figure du vengeur mais Shakespeare - en homme de son temps - choisit un autre scénario. À nous d'écrire le nôtre.

Jérémie Le Louët



Dominique Massat et Jérémie Le Louët dans *Hamlet* © Doisne Studio Photo

## Comment abordez-vous la question de l'adaptation de la pièce de Shakespeare ?

Je souhaite être fidèle à la pièce et libre dans l'écriture du spectacle. Au stade du travail où j'en suis, toutes les traductions m'intéressent : vers rimés, vers libres, vers blancs, décasyllabes, alexandrins, prose poétique ou non... Cette multiplicité des traductions rend très bien compte de l'évolution de la pièce à travers les siècles, car bien des lecteurs ont enrichi *Hamlet*. Je trouve intéressant que l'on puisse retrouver, dans notre adaptation, l'empreinte de cette évolution, de cette mutation – qui peut-être au fond traduit une impasse. Comme nos précédents spectacles (*Ubu roi* et *Don Quichotte*), notre *Hamlet* est une tentative d'écriture mixte, une création au sein d'une œuvre du répertoire.

## Comment le travail avec votre équipe s'organise-t-il ?

Dans les premiers temps, mon travail est solitaire. Je m'attèle à faire une réduction de la pièce, je choisis séquences, tirades, dialogues... et les situations qui me semblent être le matériau le plus expressif d'un point de vue théâtral... celles qui nous permettront d'interpoler, de souder la pièce avec notre temps. Je travaille le texte à haute voix, j'essaie de forger la langue la plus percutante possible, percutante dans le sens *euphonique* du terme. Puis, avec les comédiens, nous aurons trois sessions de travail à la table d'une semaine chacune, au cours de la saison 2017/18. Dès septembre, nous éprouverons ensemble cette réduction de la pièce mais aussi un

choix de textes d'auteurs possiblement invités à prendre part à l'écriture du spectacle – Freud, Laforgue, Nietzsche, Rosny Aîné... L'exercice de la scansion, souvent éprouvant pour les organismes, sera au cœur de ces temps à la table. Dans l'écriture du spectacle, au plateau, nous créerons ensuite des brèches où nos mots se mélangeront à ceux de Shakespeare.

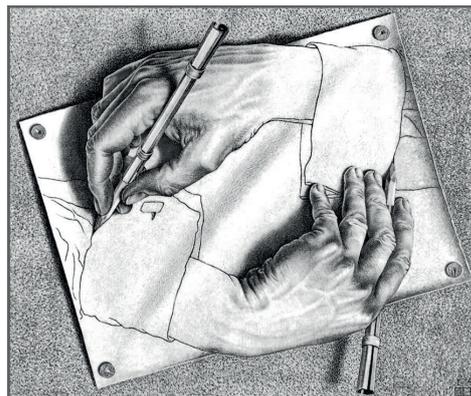
Puis nous aurons deux mois de répétitions avec l'équipe artistique et technique, de septembre à novembre 2018. Ce travail d'écriture mixte, entre classique et création, entre texte et improvisation, entre artisanat et expérimentation technique, nécessite un temps de maturation très long et des va-et-vient constants entre travail solitaire et travail en équipe. Chacun y joue une part active.

## La Compagnie des Dramaticules s'appuie depuis ses débuts sur un

### noyau dur de comédiens. Pouvez-vous esquisser un portrait des comédiens qui composeront le plateau d'*Hamlet* ?

Difficile de résumer chacun en quelques mots. J'aurais trop peur de les caricaturer, de les réduire à des « types » d'acteurs, ce à quoi nous tentons d'échapper en revendiquant une palette de jeu large... et libre. Dans *Hamlet*, nous sommes six comédiens avec des tempéraments très différents. Je crois que nous partageons le même regard critique sur notre métier, le même sens de l'engagement sur le plateau et beaucoup d'autodérision.

“ Il faut détruire Hamlet. Ce qui est intéressant dans Shakespeare, c'est ce qui n'est pas écrit. Je retraduis et je prends ce que Shakespeare s'est caché à lui-même, les signifiants et pas les signifiés, pour en faire un livret. Je coupe à la hache. ”  
Carmelo Bene



"Mains dessinant" de MC Escher - 1948

Dans vos précédentes créations *Affreux, bêtes et pédants*, *Ubu roi* et *Don Quichotte*, votre rôle est à la fois celui du personnage de la fiction et de vous-même en tant que metteur en scène, il n'y a pas de frontière entre les deux. Allez-vous poursuivre ce travail de déconstruction et de mise en abyme dans votre adaptation d'*Hamlet* ? Est-ce l'artiste qui alimente le personnage, ou bien le personnage qui nourrit l'artiste ?

Ce sont les individus qui font le spectacle. Il faut donc d'abord que les acteurs trouvent un écho en eux-mêmes pour défendre la chose dans toute sa nécessité. Cela passe forcément par les personnes que nous sommes. En ce qui concerne *Hamlet*, qui parle de la difficulté d'agir, de passer à l'acte, de faire des choix, de trouver une place, de tenir un rôle dans lequel on ne se reconnaît pas, l'entremêlement entre la fiction et le réel m'apparaît essentiel. La fiction, c'est la pièce de Shakespeare, et le réel, ce sont les gens qui travaillent à construire cette fiction. Cette porosité trouve un écho très fort dans la pièce de Shakespeare : la scène des comédiens, le théâtre dans le théâtre...



"Hand fixing hand" de S Willis - 2007

**Le cinéma est très présent dans votre théâtre. Comment la relation cinéma-théâtre s'articule-t-elle ?**

Je suis venu au théâtre par le biais du cinéma. Il y a beaucoup de théâtralité dans le cinéma que j'aime : Bergman, Fellini, Lynch, Les frères Coen... Depuis *Affreux, bêtes et pédants*, la vidéo a une place très importante dans mes spectacles. Elle ouvre des perspectives qui s'étendent au-delà des limites du plateau : elle permet d'autres points de vue, des jeux de miroir, de distorsion, de grossissement... La vidéo est pour moi comme la lumière ou le son : un outil de contestation du spectacle en train de se faire.

**Retrouve-t-on des thématiques portées par vos dernières créations ?**

Tout à fait, les questions du conformisme et du formatage sont toujours au cœur de nos réflexions. Les artistes sont malheureusement trop souvent contraints par des critères de format, de genre, de mode... Créé en 2012, *Richard III* marquait la fin d'un cycle pour la Compagnie des Dramaticules. De la projection la plus sacralisée d'une œuvre de répertoire, dans laquelle une réflexion sur l'ordre faisait office de colonne vertébrale, nous avons basculé vers une opération critique d'œuvres témoignant d'une mutation, d'un bouleversement, d'un chaos.

Créé en 2014, *Affreux, bêtes et pédants* - spectacle co-écrit par les acteurs de la compagnie - disait, sur le mode satirique, l'effondrement d'un système victime de son propre formatage. *L'Ubu roi des Dramaticules*, également créé en 2014, tentait de reprendre les fils là où Jarry les a laissés et hurlait rageusement le désir d'exister de toute une génération. *Don Quichotte*, qui a vu le jour en 2016, témoignait de notre mélancolie, notre colère et notre embarras face aux défis d'aujourd'hui. Ces trois

dernières créations sont des opérations critiques du « format classique ». Ce sont des écritures mixtes dans lesquelles les auteurs – Jarry, Cervantès – sont des collaborateurs, au même titre que les acteurs du spectacle, et que d'autres auteurs intégrés au corpus. *Hamlet* poursuit le fil de ces questionnements.

Propos recueillis par Clotilde Chevallier, mai 2017

# L'ÉQUIPE

**Adaptation et mise en scène** Jérémie Le Louët  
**Collaboration artistique** Noémie Guedj

**Avec** Pierre-Antoine Billon, Julien Buchy,  
Anthony Courret, Jonathan Frajenberg, Jérémie  
Le Louët et Dominique Massat

**Scénographie** Blandine Vieillot

**Costumes** Barbara Gassier

**Vidéo** Thomas Chrétien et Jérémie Le Louët

**Lumière** Thomas Chrétien

**Son** Thomas Sanlaville

**Construction décor** Guéwen Maigner

**Régie** Thomas Chrétien et Thomas Sanlaville



Pierre-Antoine Billon



Julien Buchy



Thomas Chrétien



Anthony Courret



Jonathan Frajenberg



Barbara Gassier



Noémie Guedj



Jérémie Le Louët



Guéwen Maigner



Dominique Massat



Thomas Sanlaville



Blandine Vieillot

Metteur en scène et comédien - *Hamlet*

## Jérémie Le Louët

effectue sa formation théâtrale dans les classes de Stéphane Auvray-Nauroy et de Michel Fau aux cours Florent. Entre 1999 et 2002, il joue notamment dans « Elle » de Jean Genet au Théâtre le Colombier (mes Valéry Warrant), « Marion Delorme » et « Le roi s'amuse » de Victor Hugo au Théâtre du Marais (mes Julien Kosellek et Stéphane Auvray-Nauroy), « Chat en poche » de Georges Feydeau au Théâtre du Nord-Ouest (mes Séverine Chavrier).

En octobre 2002, il réunit un groupe de comédiens de sa génération avec lequel naît la Compagnie des Dramaticules. Dès lors, il interroge les notions d'interprétation et de représentation en portant un regard critique sur le jeu. En février 2003, il crée « Macbett » de Ionesco au Théâtre le Proscenium. En octobre 2004, il illustre, par un prologue, la « Symphonie Pastorale » de Beethoven interprétée par l'Orchestre de Paris, sous la direction de Marek Janowski, au Théâtre Mogador. En 2005, il présente une relecture de « Macbett » d'Eugène Ionesco au Théâtre 13 et y interprète le rôle de Duncan. Il joue ensuite dans « Rated X », création d'Angelo Pavia présentée à la MC93 à Bobigny en septembre 2006. En décembre 2007, il met en scène « Hot House » d'Harold Pinter, spectacle dans lequel il interprète le rôle de Lush. En janvier 2009, il met en scène « Un Pinocchio de moins ! » d'après Carlo Collodi ; il interprète les rôles de Geppetto, Mangefeu, le Grillon-qui-parle. Il crée « Le Horla » d'après Guy de Maupassant au Festival d'Avignon 2010. Il interprète Hérode dans « Salomé » d'Oscar Wilde qu'il met en scène en janvier 2011. Il met en scène « Richard III » de William Shakespeare au Théâtre 13 à l'automne 2012. Il interprète le rôle-titre. Il co-écrit et crée « Affreux, bêtes et pédants » au Théâtre de Châtillon en janvier 2014. Il joue son propre rôle. Il met en scène « L'Ubu roi des Dramaticules » d'après Alfred Jarry au Théâtre de Châtillon en novembre 2014. Il y interprète le père Ubu. Il est l'invité de l'édition 2016 du Festival de Grignan. Il crée, avec son équipe, « Don Quichotte » d'après Miguel de Cervantès. Il interprète le rôle-titre. Il crée « Hamlet » d'après William Shakespeare à l'automne 2018. Il joue le rôle d'Hamlet.

Collaboratrice artistique

## Noémie Guedj

se forme aux ateliers du Sapajou puis intègre les classes de Stéphane Auvray-Nauroy, Michel Fau et Sophie Loucahevski aux cours Florent. Elle joue notamment dans « Marion Delorme » de Victor Hugo au Théâtre du Marais (mes Julien Kosellek), « La dispute » de Marivaux au Théâtre de la Danse Golovine à Avignon (mes Christel Martin) et interprète également des textes de M. Rouhabet sous la direction de Patrick Pineau, au Petit Odéon. Elle travaille également sous la direction de Michel Piquemont pour le rôle de la Pythonisse dans « Le Roi David » d'Arthur Honegger et d'Angelo Pavia dans « Rated X », pièce créée à la MC93 à Bobigny.

En octobre 2002, elle crée la Compagnie des Dramaticules avec Jérémie Le Louët. Elle tient le rôle de Lady Macbett dans « Macbett » d'Eugène Ionesco (création 2004/05), le rôle de Miss Cutts dans « Hot House » d'Harold Pinter (création 2007/08), le rôle de Salomé dans « Salomé » d'Oscar Wilde (création 2010/11), le rôle de Lady Anne dans « Richard III » de William Shakespeare (création 2012/13) et les rôles de Nicole et de Noémie dans « Affreux, bêtes et pédants » dont elle est co-auteur (création 2013/14). Elle est assistante à la mise en scène de « L'Ubu roi des Dramaticules », de « Don Quichotte » et de « Hamlet ».

Comédien - *Polonius et Gonzague*

## Anthony Courret

effectue sa formation théâtrale au sein de la classe libre dirigée par Jean-Pierre Garnier et Michel Fau aux cours Florent. Il joue notamment dans « Nous mourrons et vous nous oublierez », d'après « La supplication » de Sergueï Alexievitch, au Théâtre 71 de Malakoff et « Occupe-toi d'Amélie » de Georges Feydeau au Théâtre Le Trianon. En oct. 2002, il intègre la Cie des Dramaticules et participe à toutes ses réalisations : il interprète les rôles de Glamiss et de l'officier dans « Macbett » de Ionesco (création 2004/05), les rôles de Tubb et Lobb dans « Hot House » d'Harold Pinter (création 2007/08), les rôles du chat et de la limace dans « Un Pinocchio de moins ! » (création 2008/09), le premier garde dans « Salomé » d'Oscar Wilde (création 2010/11), les rôles d'Hastings et d'un assassin dans « Richard III » de William Shakespeare (création 2012/13), le rôle de Ludovic-Ludo dans « Affreux, bêtes et pédants » dont il est co-auteur (création 2013/14), le rôle de Venceslas dans « L'Ubu roi des Dramaticules » (création 2014/15) et le rôle du duc dans « Don Quichotte » (création 2015/16). Dans « Hamlet », il interprète les rôles de Polonius et de Gonzague.

Il joue également dans de nombreux courts métrages notamment réalisés par Alice Voisin : « Le Départ » en 2010, « La vie, c'est pourri » en 2014 et « Aucun chemin de fleur » en 2015.

Comédien - *Laërte, Rosencrantz et le fossoyeur*

## Jonathan Frajenberg

effectue sa formation théâtrale à l'école du Passage puis au Studio 34. Acteur au sein de la compagnie Acte6, il travaille sous la direction de Sébastien Rajon dans « Peer Gynt » d'Henrik Ibsen au Théâtre 13 en 2004/2005, « Le Balcon » de Jean Genet en 2005/2006 et « Les courtes lignes de Mr Courteline » en 2007/2008 au Théâtre de l'Athénée. Il joue également sous la direction de Frédéric Ozier dans « Vice(s), versa » de Thomas Middleton et William Rowley au Sudden Théâtre et dans « L'homme qui a vu le diable » de Gaston Leroux au Théâtre de l'Athénée, sous la direction de Frédéric Jessua dans « Jules César » de Shakespeare au Théâtre 14 et dans « Le Baiser de sang » de Jean Aragny et Francis Neilson et « L'atroce volupté » de Georges Neveux et Max Maurey, mis en scène par Isabelle Siou et Frédéric Jessua au Théâtre 13.

Jérémie Le Louët l'invite à rejoindre la Cie des Dramaticules en septembre 2008. « Un Pinocchio de moins ! » est leur première collaboration (création 2008/09). Il y interprète le rôle du Renard. Il joue ensuite le rôle du deuxième garde dans « Salomé » d'Oscar Wilde (création 2010/11), le rôle de Buckingham dans « Richard III » de William Shakespeare (création 2012/13), le rôle du Capitaine Bordure dans « L'Ubu roi des Dramaticules » (création 2014/15) et le rôle du prêtre dans « Don Quichotte » (création 2015/16). Dans « Hamlet », il interprète les rôles de Laërte, de Rosencrantz et du fossoyeur.

Comédien - *Horatio et Guildenstern*

## Pierre-Antoine Billon

se forme aux cours Florent puis à l'école Thibault de Montalembert. Il joue sous la direction de Thibault de Montalembert au Théâtre de la Bastille dans « A.D.N » de Dennis Kelly, puis dans « C'est l'anniversaire de Michelle mais elle a disparu » de Philippe Minyana sous la direction de Mats Besnard et Guillaume Delvingt au Vingtième Théâtre. Il rencontre Sarah Tick, qui le met en scène au Théâtre de Belleville dans « Les rêves » de Ivan Viripaeiv puis dans « Pourquoi mes frères et moi on est partis... » de Hedi Tillet de Clermont-Tonnerre à Avignon à la Condition des soies, puis en tournée en 2017. Il retrouve Thibault de Montalembert dans « Le Zoo de Monsieur Vanel » pour Arte. Il joue sous la direction d'Hélène Babu dans « La mouette » au CDN de Cherbourg puis au CDDB de Lorient, puis dans « Les facheux » en tournée et au Théâtre de Versailles. Jérémie Le Louët l'invite à rejoindre l'équipe en mars 2017 pour la reprise d'un rôle dans « Don Quichotte ». Dans « Hamlet », il interprète les rôles d'Horatio et de Guildenstern.

Comédien - *Claudius, le spectre et Lucius*

## Julien Buchy

se forme dans les classes de Michel Fau et Stéphane Auvray-Nauroy aux cours Florent. Il joue notamment dans « Les femmes savantes » de Molière, « Pasiphaé » d'Henri de Montherlant, « Esther » de Jean Racine, « La jeune fille, le diable et le moulin » d'Olivier Py, « Psyché » de Corneille. En oct. 2002, il intègre la Cie des Dramaticules et participe à toutes ses réalisations : il interprète le rôle-titre dans « Macbett » d'E. Ionesco (création 2004/05), le rôle de Roote dans « Hot House » d'H. Pinter (création 2007/08), le rôle de Pinocchio dans « Un Pinocchio de moins ! » (création 2008/09), les rôles du jeune Syrien et des juifs dans « Salomé » d'O. Wilde (création 2010/11), les rôles d'Edouard, de Clarence et de la Duchesse dans « Richard III » de W. Shakespeare (création 2012/13), les rôles de Julien et d'un spectateur dans « Affreux, bêtes et pédants » dont il est co-auteur (création 2013/14), les rôles de Rosemonde, de Giron et de Pile dans « L'Ubu roi des Dramaticules » (création 2014/15) et le rôle de Sancho Panza dans « Don Quichotte » (création 2015/16). Dans « Hamlet », il interprète les rôles de Claudius, du spectre et de Lucius.

Par ailleurs, il joue sous la direction de Séverine Chavrier dans « Chat en Poche » de Feydeau ; d'Angelo Pavia dans « Rated X », créé à la MC93 à Bobigny, de Frédéric Jessua dans des pièces du répertoire du Grand Guignol, à Paris et en province. Avec Jean de Pange-Cie Astrov, il joue Sganarelle dans « Dom Juan » et Damis et Marianne dans « Tartuffe » de Molière, spectacles créés en région Lorraine.

## Comédienne - *Ophélie, Gertrude et Baptista*

# Dominique Massat

se forme au Studio 34 puis intègre la classe libre animée notamment par Michel Fau et Jean-Michel Rabeux, aux cours Florent. Elle travaille ensuite au théâtre sous la direction de Frédéric Jessua dans « L'Atroce Volupté » de M. Maurey et G. Neveux, « Les Détraquées » d'Olaf et Palau, « Jules César » de W. Shakespeare, Gabegie de J.F. Mariotti, « Le Misanthrope » de Molière ; d'Isabelle Siou dans « Le Baiser de Sang » de J. Aragny et F. Nelson ; d'Igor Mendjisky dans « Hamlet » de W. Shakespeare ; de Sébastien Rajon dans « Le Balcon » de J. Genet ; de Manon Savary dans « L'illusion Comique » de Corneille ; d'Olivier Quinzin dans « Andromaque » de Racine ; de Frédéric Ozier dans « Les Bacchantes » d'Euripide ; d'Armelle Legrand dans « Le Bonheur du Serpent » d'H. et de V. Boulay dans « Le Parc » de B. Strauss. Elle est invitée par Jérémie Le Louët à rejoindre la Cie des Dramaticules en 2011. Elle reprend le rôle de Salomé dans « Salomé » d'O. Wilde et interprète Elisabeth dans « Richard III » de Shakespeare (création 2012/13). Elle joue la Mère Ubu dans « L'Ubu roi des Dramaticules » (création 2014/15) et la duchesse dans « Don Quichotte » (création 2015/16). Dans « Hamlet », elle interprète les rôles d'Ophélie, de Gertrude et de Baptista.

## Éclairagiste

# Thomas Chrétien

obtient son diplôme des métiers d'arts (DMA) de la régie lumière à Nantes en 2003. Il travaille en tant que régisseur lumière dans divers théâtres à Paris et en région parisienne (La Colline, l'Odéon, le Théâtre 13, le Théâtre de l'Athénée Louis Jouvet, le Théâtre Firmin Gémier à Antony). De 2005 à 2007, il est régisseur permanent au Théâtre 13 à Paris, où il accueille et assure les régies de nombreuses compagnies.

En 2006, il intègre la Cie des Dramaticules pour assurer la régie son et lumière lors des tournées des spectacles « Macbett », « Hot House », « Un Pinocchio de moins ! », « Le Horla » et « Salomé ». Il crée la lumière de « Richard III » de W. Shakespeare en 2012/13, de « Affreux, bêtes et pédants » en 2013/14, de « L'Ubu roi des Dramaticules » en 2014/15 et de « Don Quichotte » en 2015/16.

À partir de 2010, il est régisseur général de la compagnie de la Jeunesse Aimable pour la création et la tournée des spectacles « Peau d'Âne » d'après C. Perrault en 2010 et « Falstaff » de V. Novarina en 2014, spectacles mis en scène par Lazare Herson-Macarel. Par l'intermédiaire de celui-ci, il fait la connaissance de la troupe du Nouveau Théâtre Populaire, qu'il rejoint en 2014 en tant que créateur lumière et directeur technique.

## Constructeur

# Guéwen Maignier

est constructeur de décors. Il travaille pour de nombreuses compagnies de spectacle vivant (Cie la Volige, Cie Nie Wiem, Cie du temps de vivre, Cie la Vie est ailleurs, Cie du Loup Blanc, Cie Vie à Vies...). Il travaille aux côtés de Blandine Vieillot pour la construction des scénographies de « Richard III », « Affreux, bêtes et pédants », « L'Ubu roi des Dramaticules », « Don Quichotte » et « Hamlet » spectacles mis en scène par Jérémie Le Louët.

## Créateur son

# Thomas Sanlaville

obtient un BTS audiovisuel option son à l'EICAR achevé en 2004. Il fait ses premières armes en tant qu'ingénieur du son auprès de Valérie Moncorgé Gabin sur le tournage du film « Le Forcené ». De 2004 à 2007, il participe aux tournages de fictions et de documentaires (« Soleil Bas », production FEMIS ; « Princesse Recherche » de Déborah Chiarella ; « Contre Nature » de Julien Despau...).

Il se consacre en parallèle, à partir de 2005, au spectacle vivant en tant que technicien son entre autres à l'Espace Maurice Béjart (Verneuil-sur-Seine) et au Centre Des Arts (Enghien-Les-Bains).

Il intègre ensuite le Théâtre Roger Barat à Herblay en 2009 en tant que régisseur son et régisseur général adjoint. Là, il participe à la création de plusieurs opéras pour lesquels il assure les fonctions de créateur son et régisseur plateau : « Rigoletto » de Verdi, « Vanessa » de Barber, « Zanetto » de Mascagni, « Abu Hassan » de Weber et « Le Consul de Menotti » mis en scène par Bérénice Collet entre 2011 et 2014 ; « Falstaff » de Verdi monté par Camille Germser en 2015.

Il collabore un nouvelle fois avec Bérénice Collet en tant que créateur son sur la pièce « Une Femme seule » de Dario Fo pour la compagnie Empreinte Première en 2014.

En 2017 et 2018, il rejoint les équipes du Centre Dramatique National de Sartrouville et du Théâtre 95 à Cergy pour lesquelles il assure les fonctions de régisseur son. Il rejoint la Compagnie des Dramaticules en septembre 2018 pour la création d'« Hamlet ».

## Scénographe

# Blandine Vieillot

obtient un BTS Design d'Espace à l'ENSAAMA, puis intègre l'ENSATT, section scénographie. Elle travaille avec Christian Schiaretti, Olivier Maurin, Kristian Von Treskow et Adolf Shapiro, Richard Brunel, Christophe Galland, Antoine Caubet, Serge Tranvouez. Elle conçoit et réalise les scénographies de nombreux spectacles : « Les Visionnaires » mis en scène par C. Schiaretti, « Looking for Alceste » mis en scène par N. Bonneau, « Louisa Miller » et « Petite Louve Bleue » adapté et mis en scène par AL Lemaire, « Joe Egg » mis en scène par B. Lajara, « Samedi la révolution » mis en scène par R. Akbal, « On ne badine pas avec l'amour » mis en scène par C. Geoffroy, « Parasites » mis en scène par I. Delaigle (CDE Colmar), « Nunzio » et « Vive Henri IV ou la Galigai » mis en scène par T. Lutz...

Jérémie Le Louët l'invite à rejoindre la Cie des Dramaticules en 2012. « Richard III » de William Shakespeare est leur première collaboration. Elle prend ensuite en charge la scénographie du spectacle « Affreux, bêtes et pédants » créé en janvier 2014, de « L'Ubu roi des Dramaticules » créé en novembre 2014 et de « Don Quichotte » en juin 2016.

## Costumière

# Barbara Gassier

s'oriente très vite vers la couture en s'inscrivant dans un lycée professionnel. Les stages qu'elle choisit la conduisent au théâtre et à l'opéra, la faisant voyager jusqu'à New-York au Metropolitan Theater en 2000 pour travailler dans l'Atelier de chapeau. Après l'obtention de son diplôme, elle choisit un DEUG d'Anglais et Art du Spectacle. En 2002, elle entre à la Martinière, école proposant un Diplôme des Métiers d'Art Costumier. Au cours de ces deux années, elle travaille, entre autres, la coupe en un morceau avec D. Fabrègue et le tailleur avec P. Lebreton. C'est durant l'un de ses stages au Théâtre du Soleil qu'elle expérimente la teinture Japonaise, avec I. de Maisonneuve. Ce dernier diplôme en poche, elle intègre des théâtres comme La Colline-Théâtre national, aux Amandiers à Nanterre et le Théâtre de l'Est Parisien. En 2009, elle signe avec M. Odin une création, « Macbeth », pour le théâtre Yunké. En 2013, elle travaille avec cette même compagnie sur « Zakowsky ou la vie joyeuse ». En 2010, elle assiste à la coupe pour « Une Flûte Enchantée » de P. Brook. En 2013, elle travaille comme assistante et habilleuse pour A. Sodjin sur le long métrage de X. Molia. Suite à ce tournage, elle travaille avec M. Rouhabi et la Cie des Acharnés, sur « All power to the people ». En 2014, elle intègre l'atelier costumes de l'Opéra Comique pour deux saisons. Jérémie Le Louët l'invite à rejoindre la Cie des Dramaticules en 2015 pour la création des costumes de « Don Quichotte ». « Hamlet » est leur deuxième collaboration.

## Créations

2018-19 | Création de *Hamlet* d'après W. Shakespeare au Théâtre de Châtillon  
Recréation de la forme courte *Affabulations* et de la lecture-spectacle *Le Horla*

2016-17 | Création de la lecture-spectacle *Temps suspendu* d'après HP Lovecraft et G. Apollinaire à l'Espace Niemeyer à Paris

Festival *les Fêtes nocturnes de Grignan* 2016 | Création de *Don Quichotte* d'après M. de Cervantès au Château de Grignan

2015-16 | Création des lectures-spectacles *Pinocchio* d'après C. Collodi et *Contes merveilleux* d'après H.C. Andersen au Théâtre de Châtillon

Festival d'Avignon 2015 | Reprise de *L'Ubu roi des Dramaticules* au Théâtre GiraSole

2014-15 | Création de *L'Ubu roi des Dramaticules* d'après A. Jarry au Théâtre de Châtillon

Festival d'Avignon 2014 | Reprise de *Affreux, bêtes et pédants* au Théâtre GiraSole

2013-14 | Création de *Affreux, bêtes et pédants* au Théâtre de Châtillon  
Création de *La Face cachée du plateau* au Théâtre de Corbeil-Essonnes  
Création de la lecture-spectacle *Ciels de feu et de glace* d'après M. Schwob

2012-13 | Création de *Richard III* de W. Shakespeare au Théâtre 13 à Paris

2011-12 | Reprise du *Horla* au Théâtre Mouffetard à Paris  
Création de la forme courte *Les Monstres*

2010-11 | Création de *Salomé* d'O. Wilde à l'ECAM au Kremlin-Bicêtre  
Création de la forme courte *Les décadents*  
Création de la lecture-spectacle *Le Roi au masque d'or* de M. Schwob

Festival d'Avignon 2010 | Création du *Horla* d'après G. de Maupassant au Théâtre le Petit Chien

Reprise de *Macbett* au Théâtre le Petit Louvre

2009-10 | Création de *Plus belle la vie d'une compagnie*, feuilleton théâtral en trois épisodes, à la Grange Dimière-Théâtre de Fresnes

2008-09 | Création de *Un Pinocchio de moins !* d'après C. Collodi au Théâtre Romain Rolland de Villejuif  
Création de la forme courte *Affabulations*

Festival d'Avignon 2008 | Reprise de *Hot House* au Théâtre du Balcon

2007-08 | Création de *Hot House* d'H. Pinter au Théâtre de Cachan-Jacques Carat  
Création de *Arrêt de jeu*, forme courte autour d'H. Pinter

Festival d'Avignon 2006 | Reprise de *Macbett* au Théâtre du Balcon

2004-05 | Création de *Macbett* d'E. Ionesco au Théâtre 13 à Paris

2002-03 | Création de la Compagnie des Dramaticules



## Résidences

2018-21 | Résidence au Prisme-Théâtre municipal d'Élancourt (78)

2015-18 | Résidence aux Bords de Scènes-Théâtres et Cinémas à Juvisy-sur-Orge (91)

2014-17 | Résidence au Théâtre de la Madeleine-Scène conventionnée de Troyes (10)

2014-16 | Résidence au Théâtre de Châtillon (92)

2011-15 | Résidence au Théâtre de Corbeil-Essonnes et sur la Communauté d'agglomération Seine Essonne (91)

2011-13 | Résidence au Théâtre de Rungis (94)

2007-11 | Résidence sur la Communauté d'agglomération du Val de Bièvre (94)

## Contacts

**Administration, production & diffusion** | Noémie Guedj  
n.guedj@dramaticules.fr | +33 6 99 38 15 30

**Metteur en scène** | Jérémie Le Louët  
j.lelouet@dramaticules.fr

**Régisseurs de tournée** | Thomas Chrétien et Thomas Sanlaville  
thomas.chretien1@hotmail.fr - tomsang@gmail.com

**Stagiaire en production et administration** | Hélène Bourget  
stagiaire@dramaticules.fr

**La Compagnie des Dramaticules**  
10, avenue du Président Wilson - Bâtiment B - 94230 Cachan  
Tél. | +33 9 81 42 75 31 | +33 6 99 38 15 30  
Site | [www.dramaticules.fr](http://www.dramaticules.fr)  
N° SIRET 445 181 944 00056 - Code NAF 9001Z - Licence 2-1049766



Pierre-Antoine Billon, Thomas Chrétien, Dominique Massat et Julien Buchy dans *Hamlet* © Doisne Studio Photo